

Le fleuve amena un matin la jonque du mandarin Fong.

Son arrivée ne surprit personne. Elle était même secrètement souhaitée par ceux qui espéraient apprendre enfin pourquoi le bateau des filles des Fêtes de la Lune n'avait pas remonté le fleuve, comme il le faisait chaque été.

Fong préleva, comme à son habitude, les impôts. Il appela les villageois assemblés sur la berge à suivre les cinq vertus capitales: humanité, justice, bonne foi, cordialité et amour de l'ordre, des cérémonies et des usages de la nation. Son public, habitué à ce cérémonial routinier, l'écouta docilement, tout en pensant que, cette fois, ses exhortations ne revêtaient pas la vigueur ni l'éloquence de ses interventions antérieures. La présence de nombreux soldats bien armés confirma l'impression que cette visite officielle n'était en rien semblable à celles qui l'avaient précédée.

Il lut un édit d'En-Haut faisant état d'un recensement des hommes que ses fonctionnaires allaient effectuer sur-le-champ. Et il se lança dans un discours enflammé sur le thème de la patrie en danger.

Les habitants de Belle Montagne, indignés, apprirent ainsi que la terre sacrée de Chine était menacée par des envahisseurs venus de la mer. Ils apprirent encore que l'Anglais était l'ennemi.

Monsieur Li, fier de la considération soudaine que sembla lui témoigner l'assistance pour la justesse de ses prévisions, eut l'énergie suffisante pour redresser son maigre buste. Ce sursaut d'arrogance fut cependant rapidement balayé lorsque le mandarin expliqua que la Chine entrait en guerre pour se protéger des trafiquants d'opium.

Aucun fait à la gloire des vaillantes troupes impériales ne fut oublié. Les caisses d'opium prises à l'ennemi et détruites sur les plages de Bocca Tigris ; la résistance héroïque de Deng, le vice-roi ; le sacrifice glorieux du général Guan et de ses quatre cents soldats.

Fong appela à la mobilisation générale, demandant à chaque homme en état de combattre de s'engager sans attendre. Et c'est incidemment, par l'indiscrétion d'un garde, que tous apprirent que le bateau des filles des Fêtes de la Lune avait été réquisitionné pour le transport des troupes vers la côte. Ses adorables passagères, elles, avaient été expédiées dans les bordels de l'arrière du front dès le début des hostilités.

Le corps voluptueux et parfumé de ses filles ne suffisait plus à l'empereur vorace et à ses serviteurs. Ils envoyaient maintenant les fils de la Chine affronter de leur chair la mitraille et les canons.